

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 15 (1935)
Heft: 8

Artikel: La Suisse au Congrès de la Chambre de commerce internationale :
(extrait de l'"Express" de Neuchâtel, du 29 juin 1935)

Autor: Vaucher, Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-889120>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Suisse au Congrès de la Chambre de Commerce Internationale

(Extrait de l' « Express » de Neuchâtel, du 29 juin 1935)

Paris, 26 juin 1935.

Le huitième Congrès de la Chambre de commerce internationale s'est ouvert lundi 24 juin, à Paris, en présence d'un millier de délégués et de participants, appartenant à l'élite des milieux d'affaires de quarante pays.

La Suisse y est brillamment représentée. La Chambre de commerce suisse en France qui, sous la présidence de M. Gustave Brandt, fait preuve d'une si belle activité en faveur de tout ce qui touche les relations économiques franco-suisse, a reçu cet après-midi, les personnalités confédérées, déléguées de différentes organisations au Congrès de Paris de la C.C.I. Ce fut une très heureuse initiative qui permit une prise de contact fort utile, entre Suisses de Paris et représentants du monde industriel, commercial et financier suisse.

M. Dunant, Ministre de Suisse, entouré de ses principaux collaborateurs, dont M. de Torrenté, notre attaché commercial, honora de sa présence cette réunion qui groupait entre autres, autour du Conseil d'administration de la Chambre de commerce suisse en France, MM. Aloys Hentsch, président du comité suisse d'Union économique et douanière européenne, Fritz Ostertag, directeur du Bureau international pour la protection de la propriété industrielle, John Syz, président d'honneur de la Fédération internationale des associations des maîtres-filateurs et manufacturiers du coton, Dr Hans Sulzer, président du comité national suisse de la Chambre de commerce internationale et président du Vorort de l'Union suisse de commerce et de l'industrie, Dr Ernest Wetter, Robert La Roche, président de l'Association suisse des banquiers, Dr O. Hulftegger, secrétaire général du comité national suisse, Fritz Hatt, vice-président de la commission des transports par voie ferrée, Robert Juillard, président de la Commission de la double imposition, Paul Jaberg (Schweizerische Treuhandgesellschaft), Adrien Brandt (Société suisse pour l'industrie horlogère), Perrinjaquet, consul de Suisse à Bordeaux, Dr K.-H. Gyr, président du conseil d'administration de Landis et Gyr, Hans Dietler (Leu et Cie, Zurich), Hug, président du Comptoir commercial de Saint-Gall, Alfred de Morlot, de la Société Fiduciaire Suisse (MM. René Hentsch, Hans Mahler, René Secrétan et Ernest Widmer ont également participé au Congrès, mais n'ont pas pu assister à la réception de la Chambre de Commerce Suisse).

M. Pierre Vasseur, secrétaire général de la Chambre de commerce internationale s'arracha à ses multiples occupations pour venir rejoindre un instant les délégués suisses. Après qu'autour d'un buffet très bien servi, les conversations particulières eussent été fort animées, malgré la chaleur sénégalienne, dont nous sommes accablés, M. Gustave Brandt souhaite en termes heureux la bienvenue à ses hôtes. « Notre Chambre de commerce suisse en France, dit-il entre autres, a l'ambition de représenter dans ce pays les intérêts économiques de la Suisse. Nous tâchons de remplir notre mission le mieux que nous pouvons et nous sommes heureux de tous les concours qui nous viennent pour nous aider dans cette tâche. »

« Puisque vous êtes ici à l'occasion du Congrès de la Chambre de commerce internationale permettez-moi de rappeler que lorsque cette Chambre a été créée, un grand scepticisme régnait en Suisse quant à la

possibilité de son travail et à l'utilité pour notre pays de prendre sa place au milieu d'elle. »

« Le petit organisme qu'était à l'époque notre Chambre de commerce, comprit tout de suite l'importance qu'aurait cette création. Il nous a paru que quelque puissent être les idées de la Suisse, une Chambre de commerce internationale ne pourrait pas se créer sans que notre pays y apportât son concours. Alors qu'en Suisse on hésitait, notre Chambre de commerce suisse en France, la première parmi les organismes confédérés y donna son adhésion. »

« Nous avons été un lien entre la mère patrie et cette organisation internationale qui a pris l'ampleur de son Congrès. C'est d'ailleurs notre désir constant de servir de trait-d'union entre la Suisse et la France et les organismes internationaux qui ont leur siège à Paris. »

M. Hans Sulzer, ancien Ministre de Suisse à Washington, président du Vorort, remercia ensuite le président et les membres du Conseil de la Chambre de commerce suisse en France de leur aimable invitation, ainsi que M. Dunant, qui voulut bien, par sa présence, ajouter à la solennité de cette réunion. « Je tiens à vous dire combien nous avons été heureux de nous échapper du Congrès pour nous réunir dans un petit coin de notre pays pour y retrouver nos compatriotes. »

« Dans ces réunions si nombreuses de la Chambre de commerce internationale, on est un peu perdu et l'on aime pendant quelques heures à se retrouver entre Confédérés, dans l'atmosphère de la patrie. Nous sommes heureux d'avoir pu faire connaissance des dirigeants de la Chambre de commerce suisse en France. Nous apprécions tous le travail que vous faites et les services que vous rendez à la Suisse en maintenant des relations si intimes avec notre patrie. »

Après avoir rendu hommage à l'activité de M. Dolbler, président fondateur de notre compagnie, M. Sulzer invita les délégués suisses à pousser un hurra, à la prospérité de la Chambre de commerce suisse en France.

Puis, après cet intermède, dont nous espérons d'heureux résultats dans l'avenir, nos hôtes suisses ayant pu se rendre compte personnellement de l'activité débordante du magnifique organisme que constitue pour la Confédération la Chambre de commerce suisse en France, nos hôtes sont repartis continuer leurs austères travaux.

Il est encore trop tôt pour tirer la conclusion des séances qui se poursuivent à la Maison de la Chimie et dans lesquelles sont traités les grands problèmes qui sont, à l'heure actuelle, à l'ordre du jour de toutes les préoccupations : reprise du commerce mondial, stabilisation des changes, organisation de la production et de la distribution.

Les rapports, que j'ai actuellement sur ma table, rempliraient, à eux seuls, plusieurs numéros de *L'Express*. Il faut attendre la séance de clôture de samedi pour conclure et examiner quels sont, au point de vue pratique, les résultats de cette réunion d'hommes d'affaires avertis, de quarante pays, qui souffrent de maux divers et qui voudraient voir le commerce mondial reprendre son activité d'antan.

Robert VAUCHER
Administrateur de la Chambre
de Commerce suisse
en France.